» qui m'a donné le plus de lumières, est
» la carte d'Asie de M. d'Anville, publiée
» en 1752. Elle est tres-bonne depuis Ceram
» jusqu'aux Iles Alambai. Dans toute cette
» route, j'ai vérifié, par mes observations,
» l'exactitude de ses positions et des gisse-
» mens qu'il donne aux parties intéres-
» santes de cette navigation difficile. J'ajou-
» terai que la Nouvelle-Guinée et les Iles
» des Papous, approchent plus de la vrai-
» semblance, sur sa carte, que sur aucune
» autre que j'eusse entre les mains. C'est
» avec plaisir que je rends cette justice
» au travail de M. d'Anville. Je l'ai connu
» particulièrement, et il m'a paru aussi
» bon citoyen que bon critique et savant
» éclairé ».

D'après des témoignages aussi formels
de marins, on doit être fort étonné, que
dans toutes les découvertes qui ont été faites